

Bonnes Nouvelles

NOËL CHOMEL

Bonnes Nouvelles

Une comédie avec 10 acteurs pas de petit rôle

Distribution équilibrée



Durée : 100 minutes environ

Comédie en trois actes

Pour tout public

Enregistrement SACD n°000346062 du 14 février 2019

Noël CHOMEL - 4 Chemin des prés 42700 Firminy – Tél : 04.77.56.89.69

noel.chomel@yahoo.fr

Site internet : <https://noelchomel.wixsite.com/monsite>

Distribution

10 acteurs : 6 femmes et 4 hommes

Martial DUCROS : Le père de l'appartement 1 :	189 Répliques
Gérard PLUMARD : Le père de l'appartement 2 :	180 Répliques
Chloé PLUMARD : La fille de l'appartement 1 :	137 Répliques
Jeannette PLUMARD : La mère appartement 1 :	121 Répliques
Véronique DUCROS : La mère appartement 2 :	110 Répliques
Elena PASSIONATA : La concierge :	102 Répliques
Célestine PLUMARD : La sœur de Martial :	98 Répliques
Paupaul : Clochard, amis de Martial, <i>Célestine</i> , Gérard...	97 Répliques
Alexandra DUCROS : La fille de l'Appartement 2 :	93 Répliques
Mario PASSIONATA : Le fils de la concierge :	93 Répliques

Tenues des acteurs :

Contemporaine sauf pour Paupaul tenue de clochard et *Célestine* tenue de cantonnière.

Synopsis :

Gérard et Jeannette vivent dans un petit appartement avec leur fille Chloé âgée d'une trentaine d'années.

Sur le même palier habitent le couple Martial et Véronique. Martial le meilleur ami de Gérard est facteur en arrêt maladie. Chaque jour, ils se retrouvent avec quelques amis pour refaire le monde. Il y a Paupaul le clochard, Elena la concierge et *Célestine* sœur de Gérard et employée municipale.

Véronique n'aime pas Gérard qui entraîne Martial dans l'oisiveté et Jeannette pense de son côté que c'est Martial qui l'empêche de chercher du travail.

Une série de bonnes nouvelles annoncées s'enchaînent... Alexandra la fille de Martial revient après un séjour d'étude à l'étranger, Martial prépare une fête et Gérard s'apprête à annoncer de grands changements...

Finalement, les nouvelles sont-elles si bonnes ?

Bonnes Nouvelles

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Accessoires :

Un appartement avec cuisine, four, évier... Une table à manger type bar avec des chaises hautes de bar. Tasse à café et ustensiles.

Dans l'autre appartement salon avec 1 canapé, une TV, une table basse et quelques meubles.

Une casquette de facteur

1 mallette, des cartons de type déménagement

1 Glace pour se maquiller et du maquillage

Des bouteilles, des verres, des guirlandes, des ballons gonflables, 1 couffin, 1 sucette de bébé

Bonnes Nouvelles

Décors :

Une porte donnant sur une autre pièce dans chaque appartement + Une porte d'entrée dans chaque appartement. Porte d'entrée face à face séparée par un petit couloir terminé par une porte. Appartement 1 beaucoup plus petit que le 2.



Bonnes Nouvelles

Acte I

Voix off : Janvier

(Sur scène dans l'appartement 1 : Gérard il est en pyjama et est mal coiffé et il porte une montre mise à l'envers à son poignet. Il tourne en rond en buvant un café. Il s'étire et baille. Il parle très lentement en regardant sa montre)

GÉRARD – Holà, je suis en retard...

(Gérard part en direction de la porte des chambres. Il le fait tout doucement en traînant les pieds. On sonne, Gérard ouvre c'est Célestine elle est en tenue de cantonnière)

GÉRARD – Qui sonne aux aurores...

CÉLESTINE – Tu rigoles, il est presque midi !

GÉRARD – Ah bon...

CÉLESTINE – Salut Frangin...

GÉRARD – Jour' sœurette...

(Ils se font la bise)

CÉLESTINE – Tu te lèves ?

GÉRARD – Non... Je suis debout depuis longtemps.

CÉLESTINE – Vu ta tête, on ne dirait pas...

GÉRARD – Et toi, tu n'es pas au boulot ?

CÉLESTINE – Si !

GÉRARD – Ça ne se voit pas... Tu me diras que c'est plus sûr pour toi, tu ne risques pas l'accident de travail !

CÉLESTINE – Très drôle...

GÉRARD – Ça doit être génétique...

CÉLESTINE – C'est sûrement ça... Une sorte d'allergie au travail

GÉRARD – Que viens-tu faire...

CÉLESTINE – Te prévenir. J'ai croisé ta chère et tendre qui passait par le parc, elle était remontée contre notre famille. Je ne sais pas ce qui se passe ici mais a priori ce n'est pas à son goût. J'ai coupé court et je suis venue te prévenir.

GÉRARD – C'est tendu ces derniers jours.

CÉLESTINE – Cela ne me regarde pas... Toutefois fais gaffe à tes fesses.

GÉRARD – Merci du conseil...

CÉLESTINE – De rien... J'y retourne...

GÉRARD – Travailler ?

CÉLESTINE – Non... Il ne faut pas déconner non plus... Même si je ne m'en suis pas servi, je dois ranger mes outils sinon ils vont rouiller.

GÉRARD – À plus tard...

Bonnes Nouvelles

(Célestine sort et Gérard quitte la scène)

(Dans l'appartement 2 arrivé de Martial. Il porte une casquette de postier. Il siffle. Fais un tour dans le salon. Il s'assied et ouvre un livre. « La politique pour les nuls »)

MARTIAL – Où j'en étais ?

(Il tourne les pages)

MARTIAL – Voilà... C'est là... Reprenons la lecture *(Il lit à haute voix)*

Le suffrage proportionnel peut être uninominal ou plurinominal... Ce mode de scrutin permet d'accorder les sièges au candidat ou à la liste ayant obtenu la majorité des voix. La majorité est selon les cas, absolue ou relative...

(Il fait une pause)

MARTIAL – Je n'y comprends rien !

(Il réfléchit quelques secondes et le téléphone sonne. Il pose le livre sur la table et part répondre dans l'autre pièce.)

MARTIAL – Je ne vais jamais arriver à aller au bout...

(Gérard revient dans l'appartement 1. Il boit son café. Arrivée de Chloé les cheveux en pétard elle est en pyjama et semble endormie)

GÉRARD – Bonjour ma fille...

CHLOÉ – Jour papa...

(Ils se font la bise. Elle baille)

GÉRARD – Tu m'as l'air dans le cirage...

CHLOÉ – J'émerge...

GÉRARD – Tu es sortie hier soir ?

CHLOÉ – J'ai été en boîte avec Mario... Je suis rentrée à plus de cinq heures du mat !

GÉRARD – Je comprends mieux ton état...

(Il boit son café et Chloé baille à s'en décrocher la mâchoire)

GÉRARD – Tu as bien raison d'en profiter... Moi à ton âge j'étais en couple avec ta mère... Et avec elle, pas question de faire la fête...

CHLOÉ – Ça a toujours été aussi sérieux ?

GÉRARD – Oui... En parlant de ça... Avec Mario c'est comment ?

CHLOÉ – Il n'y a rien entre nous, c'est seulement un copain !

GÉRARD – C'est vrai ça ?

CHLOÉ – Affirmatif !

GÉRARD – Pourtant je croyais... *(Chloé coupe Gérard)*

CHLOÉ – Je ne m'occupe pas de ta vie sentimentale... Fais en de même avec la mienne... Je suis assez grande pour gérer !

Bonnes Nouvelles

GÉRARD – Je n’insiste pas... Va vite te refaire une beauté ta mère va rentrer d’un instant à l’autre !

CHLOÉ – Déjà...

GÉRARD – Il est plus de midi.

CHLOÉ – Ah... (*Elle baille à nouveau*)

GÉRARD – Bois un café ça finira de te réveiller !

CHLOÉ – Non, c’est gentil...

GÉRARD – Alors, prend un chewing-gum et va vite t’habiller...

CHLOÉ – J’y cours...

(Chloé quitte la scène. Dans l’appartement 2, Martial revient sur scène il reprend son livre et s’assied dans le canapé. Il lit. Gérard continu de tourner son café tout doucement en rêvant.)

GÉRARD – Ahhh...

(Il s’étire. Elena la concierge arrive dans le couloir et sonne à l’appartement 1. Elle emmène du courrier. Gérard va ouvrir en traînant les pieds. Elena entre en trombe. Elle a deux tas de courrier.)

ELENA – « Buongiorno Gérardinio »...

GÉRARD – Salut ma belle

(Ils se font la bise)

ELENA – Voici tes correspondances... (*Elle donne un des tas de courrier*) Il n’y a que des factures !

GÉRARD – (*Il baille*) Tu n’étais pas obligé de trier l’ensemble...

ELENA – Tu peux le constater que je n’ai rien ouvert !

GÉRARD – (*Il vérifie*) Tu fais des progrès !

(Il s’étire)

ELENA – Je fais des efforts.

GÉRARD – Tu n’as rien ouvert car il n’y a rien d’intéressant pour toi !

ELENA – Tu as l’air endormi...

GÉRARD – Ne changes pas de sujet...

ELENA – Tu sors de ton lit ?

GÉRARD – Non...

ELENA – Pourtant sur une joue, tu as la marque de ton oreiller de gravé et sur l’autre celle du matelas !

GÉRARD – Madame l’inspectrice des travaux finis a terminée ?

ELENA – Oui

GÉRARD – Alors retourne à tes occupations... J’ai du boulot.

(Gérard accompagne Elena à la porte)

Bonnes Nouvelles

ELENA – J’ai compris, Je gêne...

GÉRARD – Tu piges vite...

ELENA – « Ciao »

(Elle sort)

GÉRARD – À tout à l’heure !

(Gérard ferme la porte. Il pose les enveloppes sur la table et part dans les chambres. Elena tape à la porte de l’appartement 2. Martial ouvre. Elle entre).

ELENA – « Buongiorno Mars » tu vas bien ?

MARTIAL – Oui... Et toi ?

(Ils se font la bise.)

ELENA – « Perfetto... »

(Elena regarde la casquette de postier visée sur la tête de Martial)

ELENA – Ça te manque la poste !

MARTIAL – Non... C’est un toc...

ELENA – Moi, j’aurais aimé être factrice... Tu me prêtes ton couvre-chef ?

MARTIAL – Tiens...

(Martial tend sa casquette à Elena qui va s’admirer dans une glace)

ELENA – Superbe !

MARTIAL – Une vraie « ragazza »... Qu’est-ce que tu m’apportes ?

ELENA – *(Solennellement)* Très cher amis, voici vos correspondances du jour...

(Elle donne le courrier fièrement)

MARTIAL – Merci Madame la Postière...

(Il regarde les enveloppes et il y en sort une qui est ouverte. Il dévisage Elena)

MARTIAL – Tu ne peux pas t’en empêcher ?

ELENA – C’est plus fort que moi...

MARTIAL – Et il dit quoi **MON** courrier ?

ELENA – C’est Alexandra... Elle rentre aujourd’hui !

MARTIAL – Ma fille est de retour ? Tu ne pouvais pas me le dire de suite !

ELENA – Je pensais que tu étais au courant...

MARTIAL – je n’en savais rien... Lorsque je vais annoncer ça à Jeannette, ça risque de la secouer... Nous ne l’attendions pas si tôt...

ELENA – Dans sa lettre elle dit qu’elle est en pleine forme et qu’elle n’apporte que de bonnes nouvelles...

MARTIAL – Parce qu’en plus tu as tout lu ?

ELENA – L’enveloppe étant ouverte, le mal était fait et je n’ai pas pu m’empêcher d’aller au bout...

Bonnes Nouvelles

MARTIAL – Ce n'est pas joli joli ça !

ELENA – Elle était partie où ?

MARTIAL – En Australie... Pour terminer ses études d'ingénieur... Mais, ne cherche pas à m'embrouiller... Tu risques d'avoir des soucis un jour... Tous les voisins ne sont pas conciliants comme moi.

ELENA – J'ai beaucoup de mal à résister.

MARTIAL – Tu n'as aucune volonté, c'est tout !

ELENA – Hélas...

MARTIAL – Houla... Du coup, je dois vider sa chambre en urgence... Tu crois que Mario pourrait venir me donner la main pour sortir tout ce j'ai entassé ?

ELENA – Je vais le réveiller...

MARTIAL – A midi passé ?

ELENA – Il est rentré, disons... Tôt ce matin... Je suppose qu'il est allé au dancing avec Chloé hier soir...

MARTIAL – Ça existe toujours les « dancings » ?

ELENA – Tu m'as compris...

MARTIAL – Ils sont inséparables ces deux-là ?

ELENA – C'est juste...

MARTIAL – C'est une gentille fille... J'espère que ton fils reste correct avec elle... C'est la gosse de mon meilleur ami, un frère pour moi... Et la famille, c'est sacré !

ELENA – Pour nous aussi « la famiglia è sacra » Tu peux lui faire confiance... Je l'ai élevée seule et je l'ai bien éduqué, mon Mario... Il n'a jamais fait de sottises... C'est un gentleman qui respecte les dames !

MARTIAL – Tu me rends ma casquette ?

ELENA – Si tu veux...

(Elle rend la casquette à Martial qui se la revisse sur la tête et part en direction de la porte d'entrée)

ELENA – « Arrivederci » Je repasse par ma loge... Je t'envoie Mario après déjeuner.

MARTIAL – Super... Tu es de la partie cet après-midi ?

ELENA – Comme toujours...

(Martial prend le courrier. Il saute de joie et chante tel Claude François. Elena assiste à la scène)

MARTIAL – Alexandrie... Alexandra... J'adore quand tu reviens voir papa... Alexandrie... Alexandra... Ahhhhhh...

(Il part dans la cuisine en dansant)

ELENA – « è pazzo » !

Bonnes Nouvelles

(Dans l'appartement 1 Gérard revient sur scène... Il est toujours à moitié endormi avec sa tasse de café. Il s'assied à la table. Il rêvasse)

(Elena sort de chez Martial. Elle ferme la porte et croise Jeannette qui arrive. Jeannette est habillée en tailleur elle porte une sacoche à la main. Elena continue son chemin rapidement. Elles se saluent)

JEANNETTE – Bonjour Madame Passionata...

ELENA – Maître Plumard... J'ai laissé le courrier à Gé... Enfin votre mari...
(Elle commence à partir)

JEANNETTE – Merci...

ELENA – Bon appétit...

(Jeannette entre en trombe dans l'appartement 1. Gérard sursaute)

JEANNETTE – Bonjour !

(Elle pose ses affaires et se met à table à côté de Gérard)

GÉRARD – Jour...

JEANNETTE – C'est prêt ?

GÉRARD – Quoi ?

JEANNETTE – Le repas... Tu n'as pas vu l'heure ?

GÉRARD – *(Il parle tout doucement. Il est surpris)* Je n'ai pas vu passer le temps... Tu comprends...

JEANNETTE – *(Énervée. Elle crie)* Non !

GÉRARD – J'ai été débordé ce matin...

JEANNETTE – Débordé par quoi ?

GÉRARD – Des trucs...

(De plus en plus énervée. Elle crie de plus en plus fort.)

JEANNETTE – C'est ça... Prends-moi pour une idiote...

(Dans l'appartement 2 Martial sort de la cuisine attirée par les cris. Il colle son oreille contre la porte pour mieux entendre. Jeannette continue de crier)

GÉRARD – Ne te fâche pas...

JEANNETTE – Tu ferais quoi à ma place ?

GÉRARD – Je resterai calme... Sans crier...

JEANNETTE – Tu en as d'autres comme ça ?

GÉRARD – J'ai mal à la tête...

JEANNETTE – C'est commode comme excuse...

(Elle le dévisage et le pointe du doigt)

JEANNETTE – Tu sors du lit... Avoue...

(Véronique la femme de Martial arrive dans le couloir. Elle colle son oreille contre la porte de l'appartement 1 pour écouter)

Bonnes Nouvelles

GÉRARD – Ce n'est pas moi... C'est ma montre...

(Il regarde sa montre. Qui est toujours à l'envers à son poignet. Il la retourne et regarde fixement l'heure. Il la secoue. Il baille)

JEANNETTE – Ma mère m'avait prévenue... Tu es une battante ma fille, une bosseuse, une lionne... Ne te marie pas avec un fainéant dont le nom est « Plumard » ... Elle était clairvoyante. Pourquoi je ne l'ai pas écoutée !

GÉRARD – Ben...

JEANNETTE – J'ai croisé ta sœur dans le parc elle n'en foutait pas lourd... Elle promenait ses outils au lieu de s'en servir... C'est de famille non ?

GÉRARD – Rien à voir avec moi...

JEANNETTE – C'est donc encore moi ?

GÉRARD – Je n'ai pas dit ça...

JEANNETTE – Je me démène chaque jour au tribunal à traiter des affaires sordides pour mettre du beurre dans les épinards... Et toi tu es au chômage depuis... Depuis des lustres...

GÉRARD – J'ai priorisé ma famille en décidant d'être père au foyer et d'élever notre fille c'est honorable non ?

JEANNETTE – Elle a plus de vingt-huit ans ta fille... Il y a longtemps qu'elle est élevée, qu'elle aurait dû prendre son baluchon et que toi tu aurais dû reprendre le boulot !

GÉRARD – C'est compliqué... Le gouvernement... La crise...

JEANNETTE – La crise ?

GÉRARD – Effectivement !

JEANNETTE – Depuis plus de dix ans ?

GÉRARD – Ça passe vite...

JEANNETTE – Tu me prends pour une courge ?

GÉRARD – *(Il réfléchit)* Je...

JEANNETTE – Tu quoi ?

GÉRARD – Laisse tomber...

JEANNETTE – Pas question... Tu es rentré à quelle heure hier ?

GÉRARD – Pas tard !

JEANNETTE – Quel menteur c'était tôt et lorsque tu t'es glissé sous les draps tu ne sentais pas l'eau de rose...

GÉRARD – Tu ne dormais pas ?

JEANNETTE – À ton avis ?

GÉRARD – Mince...

JEANNETTE – Tu étais encore en train de siffler des canons avec ce « fainéant » de Ducros ?

(Martial et Véronique sont choqués chacun derrière leur porte)

Bonnes Nouvelles

GÉRARD – Il n'est absolument pas comme ça !

JEANNETTE – Tu ne vas pas m'affirmer qu'il se « **décarcasse** » pour reprendre le travail « **Ducros** ».

GÉRARD – C'est facile ça... C'est mon meilleur ami et il a besoin de moi...

JEANNETTE – Et pourquoi vous étiez ensemble une partie de la nuit ?

GÉRARD – C'est secret...

JEANNETTE – C'est bien... Et moi, je suis la loutre qui plie le chocolat dans le papier d'aluminium...

GÉRARD – Tu t'es trompé d'animal...

JEANNETTE – Hein ?

GÉRARD – Pendant la pub, c'est une marmotte qui plie le chocolat... Pas une loutre.

JEANNETTE – Je n'en sais rien, n'ai pas le temps de regarder la pub moi... Je bosse !

GÉRARD – Puisque tu souhaites tout savoir, nous regardions la finale de la coupe d'Europe sur sa grande télé...

JEANNETTE – Tu parles d'un secret !

GÉRARD – Il n'a pas le moral depuis ses ennuis de santé... Je fais de mon mieux pour le soutenir.

JEANNETTE – Il est vrai que tu es bien classé au sein de l'équipe des champions du monde du repos...

GÉRARD – Ça aussi c'est facile... Je me dois de lui apporter mon soutien...

JEANNETTE – Et moi... Je n'en ai pas besoin ?

GÉRARD – Toi ?

JEANNETTE – Oui... Moi... Ton épouse pour le meilleur et pour le pire... Au cas où tu es oublié, je me présente aux élections municipales... Et oui j'ai besoin d'aide, de conseils éventuellement... Mais c'est trop te demander !

GÉRARD – Je n'y connais rien en politique...

JEANNETTE – Tu pourrais essayer de t'investir à mes côtés, m'épauler comme un mari digne de ce nom le ferait...

GÉRARD – J'essaye... (*Parlant doucement*) En plus, tu ne veux jamais regarder le foot avec moi !

JEANNETTE – (*Elle crie toujours*) Ho... La belle excuse...

(*Elle le fixe*)

JEANNETTE – Dis le, si tu ne m'aimes plus !

GÉRARD – Mais non... Je t'aime...

JEANNETTE – Prouve-le !

(*Chloé arrive. Elle est toujours en pyjama et semble encore aussi endormie. Elle marche doucement et baille*)

Bonnes Nouvelles

CHLOÉ – C'est quoi ces cris ?

JEANNETTE – Voilà Mademoiselle Plumard qui sort de sa tanière...

GÉRARD – Jeannette !

JEANNETTE – (*À Chloé*) Tu pionçais encore ?

CHLOÉ – J'étais fatiguée...

JEANNETTE – Ce n'est pas à cause du boulot que tu ne fais pas j'espère ?

GÉRARD – Jeannette !

JEANNETTE – Et toi, tu es rentée à quelle heure ?

CHLOÉ – Pas tard...

(*Elle baille*)

JEANNETTE – Menteuses... Je t'ai entendu glisser ta clé dans la serrure à cinq heures ce matin...

CHLOÉ – (*Chloé s'énerve*) Tu m'espionnes... Tu es de la police ?

GÉRARD – (*À Jeannette*) Ne t'en prend pas à elle... Elle n'est pour rien dans nos disputes...

JEANNETTE – (*À Gérard sèchement*) Reste en dehors de ça...

(*À Chloé*)

JEANNETTE – Et toi, arrête de me prendre pour une cruche... Tu es encore allée faire la fête avec ton satané Rital ?

CHLOÉ – Qu'est-ce que tu vas inventer ?

JEANNETTE – Il n'y en a pas un pour rattraper l'autre... Avec vous c'est la league des champions du mensonge !

GÉRARD – (*Gérard hausse le ton*) Jeannette ça suffit !

(*À Gérard menaçante*)

JEANNETTE – Tu la défends... Les chats ne font pas des chiens... De gros paresseux et mythomanes en plus... Je suis déçue... Très déçue !

CHLOÉ – Je vous laisse vous engueuler... Je vais m'habiller !

(*Chloé part en direction des chambres.*)

JEANNETTE – Comme rien n'est prévu pour moi... Comme toujours ! Je vais manger au restaurant... Eux au moins ils seront contents de me recevoir !

(*Jeannette commence à partir. Avant de sortir elle lance en criant*)

JEANNETTE – Et ne croyez pas que notre réunion de famille est terminée... Nous reprendrons cette petite discussion plus tard !

(*Elle prend le courrier sur la table. Gérard sort de scène. Jeannette sort par la porte d'entrée et tombe nez à nez avec Véronique qui écoutait derrière la porte. Véronique est très embarrassée. Elle bafouille*)

VÉRONIQUE – Ha... Bon... Bonjour Jeannette...

JEANNETTE – (*D'un ton sec*) Je vois que les murs ont des oreilles !

Bonnes Nouvelles

VÉRONIQUE – Que vas-tu imaginer... J'arrive à l'instant...

JEANNETTE – Et ?

VÉRONIQUE – J'ai entendu des cris en montant... Tu as un problème ?

JEANNETTE – Moi ? Non... Ton homme oui !

(Martial entend tout... Il panique et va s'asseoir sur le canapé. Il reprend son livre et fait semblant de lire)

VÉRONIQUE – Qu'a-t-il fait ?

JEANNETTE – Demande-lui...

VÉRONIQUE – Je le ferais...

JEANNETTE – Moi, je passerai chercher des explications plus tard !

VÉRONIQUE – Je vais mener l'enquête de mon côté... Tu passes au salon en soirée ?

JEANNETTE – J'essayerai de venir avant ma réunion...

VÉRONIQUE – J'y compte.

(Jeannette sort aux pas de course... Véronique reprend ses esprits et entre dans l'appartement 2. Elle trouve Martial sur le canapé)

MARTIAL – Hello ma chérie...

VÉRONIQUE – *(Suspicieuse)* Qu'est-ce que tu as trafiqué hier soir avec ton satané Gérard ?

MARTIAL – *(Hypocrite)* Rien...

VÉRONIQUE – Tu n'as pas entendu les hurlements venant d'à côté ?

MARTIAL – Non...

VÉRONIQUE – Tu deviens sourd... Tu devrais consulter...

MARTIAL – J'étais dans la cuisine je te préparais un petit repas...

VÉRONIQUE – Je les entendais d'en bas de l'immeuble... Je suis tombée nez à nez avec Jeannette qui sortait de chez-elle... Elle m'a dit que tu avais une part dans leur dispute.

MARTIAL – N'importe-quoi...

VÉRONIQUE – Jure-moi que tu n'y es pour rien...

MARTIAL – Je te le promets... Tu me crois ?

VÉRONIQUE – Pas vraiment !

MARTIAL – Je vois ! *(Il boude)*

VÉRONIQUE – Nous n'allons pas nous disputer pour ça...

MARTIAL – Tu as raison !

(Martial se lève et part dans la cuisine. Il lance en sortant)

MARTIAL – Assieds-toi... J'ai un scoop !

VÉRONIQUE – Tu me fais peur...

Bonnes Nouvelles

MARTIAL – *(Martial revient avec une lettre)* Accroche ta ceinture ça décoiffe...

VÉRONIQUE – C'est grave ?

MARTIAL – Au contraire c'est une excellente nouvelle !

VÉRONIQUE – J'écoute...

MARTIAL – Nous venons de recevoir un courrier de notre fille

(Il tend la lettre Véronique la saisit mais n'ose pas la regarder).

VÉRONIQUE – Et ?

MARTIAL – Elle rapplique d'Australie ce jour...

VÉRONIQUE – C'est génial...

(Elle marque un temps d'arrêt)

MARTIAL – Quoi ?

VÉRONIQUE – C'est trop tôt... Elle devait rester un an pour valider son diplôme d'ingénieur et elle revient au bout de sept mois... C'est étrange non ?

MARTIAL – Elle dit que tout va bien et qu'elle est porteuse d'une bonne nouvelle... Elle a dû apprendre plus rapidement que prévu. Elle est très intelligente... C'est ma fille quoi...

VÉRONIQUE – « Notre » fille !

MARTIAL – C'est vrai... Notre fille...

(Elle ouvre la lettre et la consulte rapidement)

VÉRONIQUE – J'y pense... Tu as entassé plein de trucs dans sa chambre. Il faut vite tout virer !

MARTIAL – C'est prévu... Tout sera fin prêt cet après-midi... Mario vient m'aider... À deux nous n'en aurons pas pour longtemps...

VÉRONIQUE – C'est parfait...

(Elle pose l'enveloppe sur la table basse. Martial se met à danser avec Véronique)

MARTIAL – Que je suis content... Que je suis content...

VÉRONIQUE – Moi aussi...

(Martial part dans la cuisine. Véronique le suit)

Pause de quelques secondes

(Mario arrive sur le palier de la porte de l'appartement 2. Il est avec Elena)

ELENA – Mon fils, je peux compter sur toi ?

MARIO – Forcément.

ELENA – Tu restes poli avec Martial.

MARIO – Je le suis toujours... Comme tu me l'as appris.

Bonnes Nouvelles

ELENA – Bravo mon fils... Je suis fière de toi !

(Elena repart. Mario sonne. Personne ne répond. Il tape fort sur la porte d'entrée. Martial arrive)

MARTIAL – Voilà-voilà... J'arrive... *(Il ouvre)* Ah c'est toi... Entres...

MARIO – Maman m'a dit de passer pour vous donner un coup de main pour... Je ne sais pas quoi.

MARTIAL – J'ai besoin de toi pour descendre des cartons qui sont entreposés dans la chambre d'Alexandra...

(Ils quittent la scène. Dans l'appartement 1 retour de Chloé et de Gérard. Pendant ce temps Gérard et Mario réapparaissent avec de gros cartons)

CHLOÉ – En quel honneur maman criait comme ça ?

GÉRARD – Elle était énervée...

CHLOÉ – Mon pauvre petit papa, je te plains... Ce ne doit pas être facile tous les jours...

GÉRARD – J'ai l'habitude...

CHLOÉ – Moi ça me stresse !

GÉRARD – Ne te prends pas la tête...

CHLOÉ – OK.

(Chloé retourne dans les chambres. Gérard sort de l'appartement 1 et tombe nez à nez avec Mario et Martial qui sortent les bras chargés de gros cartons).

GÉRARD – Vous voulez de l'aide ?

MARTIAL – Ce n'est pas de refus... Décharges Mario et suis moi... *(À Mario)* Toi, va chercher les derniers cartons et rejoins-nous à la cave.

MARIO – Sans problème...

(Mario Donne les cartons à Gérard et retourne dans les chambres.)

GÉRARD – *(À Martial)* Jeannette va te questionner pour savoir ce que nous faisons hier. J'ai dit que nous regardions le foot ensemble. Pas de mauvaise blague...

MARTIAL – Pourquoi tu ne lui dis rien ?

GÉRARD – Pas tout de suite...

(Gérard et Martial partent par le palier. Chloé fait son retour sur scène dans l'appartement 1... Elle a une glace pour se maquiller)

CHLOÉ – Une petite mise en beauté... *(Chloé se maquille)*

(Mario revient les bras chargés sur le palier. Il pose les cartons au sol ferme la porte de Martial et entrouvre doucement la porte de chez Gérard)

MARIO – Ma poule... Tu es là ?

CHLOÉ – Oui, mon bel étalon Italien...

(Mario entre. Ils s'embrassent)

MARIO – Super soirée...

Bonnes Nouvelles

CHLOÉ – Génial... Que fais-tu tout de suite ?

MARIO – J'aide ton voisin à virer des cartons qui étaient stockés dans la chambre de sa fille...

CHLOÉ – Pourquoi

MARIO – Sa fille est de retour...

CHLOÉ – Quand ?

MARIO – Mon petit doigt me dit que nous allons le savoir très rapidement... Le rangement était très, très, très, urgent...

CHLOÉ – Je vois...

MARIO – Je me sauve... Monsieur Ducros va s'impatienter et puis ton père risque de se douter de quelque chose et tu seras dans l'embarra... « tchao » !

(Il lui fait une bise sur la joue et sort... Chloé l'accompagne. Martial appel au loin)

MARTIAL – Mario...

MARIO – *(Il crie)* Oui...

MARTIAL – Tu glandes quoi ?

MARIO – J'arrive... J'arrive... *(À Chloé doucement)* À toute ?

(Elle lui caresse la joue. Il prend les cartons et part. Chloé retourne dans l'appartement ferme la porte et disparaît dans les chambres).

(Mario et Martial reviennent dans l'appartement 2)

MARTIAL – Merci pour le coup de main...

MARIO – C'est normal.

MARTIAL – Ce n'est pas fréquent de rencontrer un jeune aussi serviable !

MARIO – Maman m'a inculqué ses valeurs... Et j'aime aider mon prochain !

MARTIAL – C'est une bonne mère... Elle doit être fière de toi... Tu bois une bière ?

MARIO – Ce n'est pas de refus Monsieur Ducros !

MARTIAL – Installe toi... Et appelle-moi Martial s'il te plaît !

MARIO – Très bien... *(Il hésite)* Martial...

(Martial part dans la cuisine. Mario remarque l'enveloppe sur la table. Il hésite et décide de l'ouvrir. Il consulte la lettre rapidement. Il semble stressé)

MARTIAL – *(En voix off)* J'arrive... Je ne trouve pas l'ouvre-bouteilles...

MARIO – Prenez votre temps... *(Il parcourt la lettre rapidement)*

MARTIAL – *(En voix off)* Tu veux un verre ?

MARIO – Oui...

(Il tourne et retourne le courrier dans tous les sens. Il le remet vite dans l'enveloppe et jette l'enveloppe sur la table au moment où Martial passe la porte avec deux bières et deux verres).

Bonnes Nouvelles

(Martial s'assied à côté de Mario. Ils boivent)

MARTIAL – Santé !

MARIO – Santé !

MARTIAL – Ça fait du bien ?

MARIO – C'est vrai...

MARTIAL – Au fait... J'ai une grande nouvelle...

MARIO – *(Sur un ton faux)* Ah oui...

MARTIAL – Tu sais ma fille...

MARIO – Votre fille ?

MARTIAL – Alexandra... Tu la connais ?

MARIO – *(Sur le même ton)* Pas spécialement... J'ai dû la croiser une fois ou deux dans l'escalier... Et ?

MARTIAL – Nous venons de recevoir cette lettre ! *(Il tend la lettre à Mario)*

MARIO – Et elle dit quoi ?

MARTIAL – *(Sur un ton hilare)* Questionne ta mère... Dès que ça concerne le courrier, elle est au courant de tout !

MARIO – Quel rapport ?

MARTIAL – Ne cherches pas à comprendre... C'est une histoire de facteur bien compliquée...

MARIO – Si vous le dites !

MARTIAL – Pour faire court, ma fille rentre plus tôt que prévue...

MARIO – Quel jour ?

MARTIAL – Aujourd'hui... Mais, je ne sais pas à quelle heure...

MARIO – On sait pourquoi elle rentre ?

MARTIAL – Non... Elle ne le précise pas... *(Parlant fièrement)* Moi je suis sûr qu'elle revient en avance car elle a appris vite fait bien fait... C'est une fille travailleuse et super-intelligente... Depuis son plus jeune âge elle ne fait que se concentrer sur ses études... Impossible de lui sortir le nez de ses cahiers... Rien d'autre ne l'intéresse... Je suis fier d'avoir une fille comme elle !

MARIO – Tant mieux...

MARTIAL – Et toi Mario ?

MARIO – Moi ?

MARTIAL – Quels sont tes projets ?

MARIO – Rien de concret... Je profite de la vie et de mes amis.

MARTIAL – Et avec Chloé c'est sérieux ?

MARIO – *(Mario se lève d'un coup)* Chloé est une amie... Une simple amie !

MARTIAL – Puisque tu le dis...

Bonnes Nouvelles

(Mario se dirige vers la porte)

MARIO – Bon après-midi...

MARTIAL – Bonne journée...

(Mario sort et ferme la porte. Il colle son oreille contre la porte pour écouter ce que fait Martial. Martial se lève. Ramasse les bières et les verres et part dans la cuisine. Mario attend que Martial soit parti et frappe à la porte de l'appartement N°1. Chloé 3 coups longs et 1 coup court. Chloé revient des chambres)

CHLOÉ – C'est qui ?

MARIO – *(Parlant doucement)* C'est moi...

CHLOÉ – Entre...

(Mario entre et ferme la porte)

MARIO – J'ai des nouvelles... *(Il marque une pause)*

CHLOÉ – Accouche...

MARIO – La fille de ton voisin regagne le bercail aujourd'hui...

CHLOÉ – Tu en es sûr ?

MARIO – J'ai lu la lettre en douce !

CHLOÉ – *(Suspicieuse)* Il doit y avoir anguille sous roche...

MARIO – Je ne sais pas... Je te laisse... *(Mario sort et disparaît par le couloir)*

CHLOÉ – La voisine est donc de retour...

(Chloé prend son sac. Elle sort.)

(Arrivée de Véronique dans l'appartement 2. Elle ouvre la porte le salon est vide)

VÉRONIQUE – *(Elle appelle)* Martial... Martial...

MARTIAL – *(En voix off)* J'arrive...

(Véronique s'assied dans le canapé elle est inquiète. Martial arrive dans le salon)

MARTIAL – Tu as une drôle de tête ?

VÉRONIQUE – Je suis inquiète...

MARTIAL – Comment ça ?

VÉRONIQUE – J'ai un mauvais pressentiment...

MARTIAL – *(En se moquant)* La fameuse intuition féminine...

VÉRONIQUE – C'est plutôt un sixième sens !

MARTIAL – Le même que lorsque tu as pronostiqué la victoire de l'Italie à la dernière coupe du monde ?

MARTIAL – Cette blague... Ils n'étaient même pas qualifiés.

VÉRONIQUE – Ne plaisante pas avec mes prémonitions...

MARTIAL – Racontes...

Bonnes Nouvelles

VÉRONIQUE – J'étais en pleine coupe de cheveux avec Madame Dubouchet et d'un coup un frisson a parcouru mon dos...

MARTIAL – Et c'est tout ?

VÉRONIQUE – Oui...

MARTIAL – Il y a eu un courant d'air.

VÉRONIQUE – Absolument pas... La dernière fois où j'ai ressenti cette sensation j'avais huit ans.

MARTIAL – Et ?

VÉRONIQUE – Mon chien « Bubule », c'est fait écraser.

MARTIAL – (*En Riant*) Tu parles d'un nom pour un chien ? Il aurait dû se noyer avec un blase pareil !

VÉRONIQUE – Ne te moque pas... Il s'est sauvé de la maison et s'est fait écrabouiller par un camion de livraison... Ça a été une vraie boucherie... Je n'en ai pas dormi pendant des lustres... Ce souvenir me hante même après toutes ses années !

MARTIAL – Ton chien ne t'avais pas écrit lui !

VÉRONIQUE – Il n'empêche que je ne suis pas tranquille... Je crains que notre fille revienne finalement pour des motifs qui ne seront pas si positifs !

MARTIAL – Elle est trop sérieuse et respectueuse pour nous faire une mauvaise blague... Son retour va être exceptionnel je te l'assure !

VÉRONIQUE – J'espère...

MARTIAL – (*Prenant les mains de Véronique*) Je gère... Je vais lui préparer un retour mémorable qu'elle ne va pas oublier de sitôt...

VÉRONIQUE – Je retourne travailler... À ce soir...

(*Véronique sort. Martial quitte la scène*)

Pause de quelques secondes

(*Arrivée de Gérard, Paupaul et Célestine. Paupaul est habillé en clochard il est hirsute et barbu. Gérard tambourine à la porte de Martial appartement 2 et ouvre la sienne appartement 1. Gérard entre chez lui. Sa porte reste ouverte. Martial arrive et ouvre sa porte. Il accueille Célestine et Paupaul*)

MARTIAL – Entrez...

CÉLESTINE – Bonjour Martial...

(*Elle lui fait la bise*)

PAUPAUL – Salut Mars...

(*Il entre et va s'asseoir dans le canapé*)

MARTIAL – Vous êtes seuls ?

CÉLESTINE – Non... Mon frangin est allé chercher une bouteille...

Bonnes Nouvelles

PAUPAUL – Il paraît qu’il a un truc à nous annoncer...

MARTIAL – La grande nouvelle c’est moi... Pas lui !

CÉLESTINE – Je t’assure qu’il parlait de lui...

PAUPAUL – Il ne t’a rien dit ?

MARTIAL – Non...

(Célestine va s’asseoir à côté de Paupaul)

PAUPAUL – Ne vous prenez pas la tête... Ça fera deux trucs à fêter... Nous arroserons plus longtemps !

MARTIAL – Toi, dès qu’il s’agit de picoler tu n’es pas le dernier !

PAUPAUL – Je sais me tenir en société je suis convivial... Ça n’a rien à voir...

CÉLESTINE – Chantes beau merle.

PAUPAUL – Je suis du genre « festif »... Pas comme certaine !

CÉLESTINE – Je ne bois pas d’alcool ce n’est pas un crime ?

PAUPAUL – Faut voir...

CÉLESTINE – Je n’aime pas ça...

PAUPAUL – Tu devrais... Pense aux viticulteurs qui œuvrent d’arrache-pied pour nous concocter de merveilleux breuvages... *(Il se lève)* Et regarde la belle mine que ça me fait !

(Il se rassied).

PAUPAUL – Et tu aimes quoi ?

CÉLESTINE – Les gâteaux...

PAUPAUL – Comme moi... J’adore les babas aux rhum... Mais sans Gâteaux... Juste du rhum !

CÉLESTINE – Idiot...

PAUPAUL – Toi-même...

MARTIAL – Arrêtez de vous chamailler.

CÉLESTINE – (À Paupaul) Triple andouille !

PAUPAUL – C’est bon tu as gagné... (À Martial) Tu as lu le bouquin que je t’ai laissé ?

MARTIAL – je suis dessus...

PAUPAUL – Et ?

MARTIAL – Rien... J’entrave que dalle !

PAUPAUL – C’est-à-dire ?

(Martial prend le livre sur la table l’ouvre et lit)

MARTIAL – Ils abordent la notion de suffrage proportionnel qui est uninominal ou plurinominal... Et ça... C’est deux termes qui ne me parlent pas !

(Paupaul se lève et se lance dans une sorte de discours)

Bonnes Nouvelles

PAUPAUL – Je t'explique... Je me dois de te rappeler que le scrutin majoritaire est actuellement pratiqué en France pour l'élection.

MARTIAL – Ça, j'avais intégré...

CÉLESTINE – Moi il y a un bon moment que j'ai été larguée avec vos histoires !

PAUPAUL – (*À Célestine*) Tu m'étonnes... (*Paupaul reprend son discours*) Ce mode de scrutin permet de faire élire celui ayant obtenu la majorité des voix.

CÉLESTINE – Donc, celui qui a le plus de voix est élu ?

PAUPAUL – C'est ça !

MARTIAL – Ça n'explique pas « unino » et « plurino » machin truc...

PAUPAUL – Le terme uninominal désigne le fait qu'il n'y a qu'un seul nom dans la liste... Tu me suis ?

MARTIAL – (*Hésitant*) À peu près...

PAUPAUL – En opposition le plurinominal permet le choix de plusieurs noms dans une liste... C'est simple non ?

CÉLESTINE – Bof...

(*Gérard ferme la porte de chez lui et arrive dans l'appartement 2 avec sa bouteille*)

MARTIAL – Je suis estomaqué de l'ampleur de tes connaissances !

CÉLESTINE – L'habit ne fait pas le moine

PAUPAUL – Et pourtant, les moines en ont, des habits... Et c'est avec ça qu'on les reconnaît...

CÉLESTINE – Comment fais-tu pour être aussi intelligent ?

PAUPAUL – Ça date de mon ancien job...

CÉLESTINE – Tu as travaillé un jour ?

PAUPAUL – Oui... Et c'est là que j'ai compris qu'il faut penser à une connerie et affirmer l'inverse.

MARTIAL – Bien envoyé...

CÉLESTINE – Moi je n'ai rien appris à l'école... Il n'y a pas besoin de s'appeler Einstein pour savoir peindre la Joconde.

GÉRARD – (*À Célestine*) Tu tiens une de ces couches !

CÉLESTINE – C'est de famille ?

MARTIAL – On se calme...

PAUPAUL – Pourquoi cette bouteille ?

GÉRARD – J'ai une grande nouvelle...

MARTIAL – Toi aussi ?

(*Elena arrive à son tour. Elle s'écrie*)

ELENA – « Una bottiglia »

CÉLESTINE – (*À Elena*) Quoi ?

Bonnes Nouvelles

ELENA – Une bouteille... J'arrive à temps...

PAUPAUL – (*À Célestine*) Tu vois elle... Elle sait se tenir...

CÉLESTINE – (*À Paupaul*) C'est bien... C'est bien...

ELENA – Avec modération !

PAUPAUL – Comme moi !

CÉLESTINE – Elle est bonne celle-là !

GÉRARD – Vous n'aviez pas promis d'arrêter de vous chercher des poux vous deux ?

CÉLESTINE – Exact... Je risquerai d'en trouver !

PAUPAUL – Que c'est drôle...

CÉLESTINE – Excuse-moi.

PAUPAUL – Accepté...

(Paupaul fait la bise à Célestine)

MARTIAL – Si vous le permettez je commence avec « MA » nouvelle !

GÉRARD – Nous sommes chez-toi...

ELENA – Honneur au maître de maison...

(Gérard va s'asseoir. Martial est très excité)

MARTIAL – Alexandra est de retour aujourd'hui même... Pour fêter ça, je souhaite lui préparer une fête du tonnerre et pour tout organiser, j'ai besoin de vous !

PAUPAUL – Je m'occupe des boissons !

CÉLESTINE – Ça le reprend !

(Paupaul et Célestine se chamaillent sur le canapé)

MARTIAL – Ce n'est pas fini vous deux ?

CÉLESTINE – Excuse-nous !

ELENA – C'est juste ça ta nouvelle ?

CÉLESTINE – C'était prévu son retour ?

ELENA – Non... C'était écrit !

CÉLESTINE – Où ça ?

ELENA – (*Embarrassée*) Nulle part... C'est... C'est... Une image !

CÉLESTINE – (*À Paupaul*) Tu comprends toi ?

PAUPAUL – Non rien !

GÉRARD – (*À Elena*) Raccroche-toi aux branches... Rame ma grande...

ELENA – « Capito »

MARTIAL – Paupaul tu t'occuperas des fleurs, c'est plus sage !

PAUPAUL – J'irai au parc faire une maraude...

Bonnes Nouvelles

CÉLESTINE – (*Râlant*) C'est reparti... C'est qui, qui va avoir du boulot pour remettre en état les plates-bandes après ton méfait, hein ? C'est qui ? C'est « bibi »...

PAUPAUL – Je plaisante, je ne voudrais pas t'obliger à travailler

CÉLESTINE – Ha...Ha... Ha...

PAUPAUL – J'irai chez la fleuriste.

CÉLESTINE – Je préfère.

MARTIAL – Elena, toi, tu te chargeras de la décoration de l'appartement... Je veux que ça pète...

ELENA – Ballons, guirlandes et tout le toutim ?

MARTIAL – Parfait !

ELENA – « Va bene... »

MARTIAL – (*À Gérard*) Toi, ta mission sera de préparer le vin d'honneur...

GÉRARD – C'est dans mes cordes...

MARTIAL – Champagne et petits fours...

PAUPAUL – (*Levant le doigt*) Il y aura du vin ?

GÉRARD – Quel boit-sans-soif... J'en achèterai !

PAUPAUL – (*À Gérard*) Tu es un pote... Moi le champagne ça me donne des gazes et après je ne vous expliques pas... C'est « pearl harbor » dans mon caleçon...

ELENA – Quel poète.

GÉRARD – (*Coupant Paupaul*) Je crois qu'on visualise bien la scène...

ELENA – Je peux aussi faire des gâteaux ?

MARTIAL – Tes fameux « tarallis » ?

ELENA – Oui... En plus, je ferai des « cannolis » à la ricotta et aux écorces de citrons confits...

MARTIAL – J'en ai l'eau à la bouche...

(Chloé revient. Elle ouvre la porte de l'appartement 1 et entre. Elle prend son téléphone et appelle)

PAUPAUL – (*À Gérard*) Et toi ta « news » ?

GÉRARD – Plus tard... Je remets ma bouteille au frais...

PAUPAUL – Dommage...

MARTIAL – Je lève la séance...

CÉLESTINE – Au boulot !

(Tous sortent.)

CHLOÉ – Allô... Toujours disponible pour ce soir ? Rappelle-moi pour me confirmer. Biz mon super Mario !

Bonnes Nouvelles

(Elle raccroche et part dans les chambres. Quelques secondes passent. Une fille arrive avec une valise et un manteau. Elle sonne à l'appartement 1. Chloé arrive des chambres pour ouvrir)

CHLOÉ – (Étonnée) Alexandra ?

ALEXANDRA – (En pleurs) Bonjour...

CHLOÉ – Entre...

ALEXANDRA – Merci !

(Elle se mouche. Pose sa valise et garde son manteau)

CHLOÉ – Que t'arrive-t-il ?

ALEXANDRA – C'est affreux...

CHLOÉ – Que racontes-tu ?

ALEXANDRA – je suis finie...

CHLOÉ – Assied toi et explique-moi...

(Elles s'assoient)

ALEXANDRA – J'ai fait une grosse bêtise et j'ai besoin d'aide...

CHLOÉ – Tu as tué quelqu'un ?

ALEXANDRA – Non...

CHLOÉ – Tu as participé à un braquage ?

ALEXANDRA – Non...

CHLOÉ – Alors quoi ?

ALEXANDRA – C'est rapport à mes parents...

CHLOÉ – Tu peux préciser ?

ALEXANDRA – Ils ne m'ont pas vu depuis sept mois et j'ai peur de leurs réactions...

CHLOÉ – Ton père déclame à la terre entière que tu es porteuse d'une grande nouvelle...

ALEXANDRA – Ce n'est pas vraiment ce qui va se passer...

CHLOÉ – Là, il va falloir m'expliquer...

ALEXANDRA – Je ne sais pas si...

CHLOÉ – (Coupant Alexandra) Écoutes, si tu souhaites mon aide je dois tout connaître !

(Gérard arrive et ouvre la porte. Il tombe sur les deux filles)

ALEXANDRA – Bonjour Monsieur Plumard...

(Gérard voit Alexandra et marque un temps d'arrêt...)

GÉRARD – Tu es déjà de retour ?

ALEXANDRA – Oui.

GÉRARD – Tu as l'air en forme.

Bonnes Nouvelles

ALEXANDRA – C'est ça... En forme...

CHLOÉ – Nous étions en train de discuter de choses sérieuses... Laisse-nous.

GÉRARD – Excusez-moi... Je ne savais pas que je gênais...

CHLOÉ – Va retrouver tes amis...

GÉRARD – Vous avez des trucs à voir entre filles... J'ai compris... Je vous laisse...

(Gérard commence à sortir)

ALEXANDRA – Monsieur Plumard...

GÉRARD – Oui ?

ALEXANDRA – Je peux vous demander un service ?

GÉRARD – Bien sûr.

ALEXANDRA – Ne dites pas à mon père que je suis arrivée... Je souhaite lui faire la surprise ce soir et s'il a connaissance de mon retour elle sera gâchée... Vous comprenez ?

GÉRARD – Je serai muet comme une carpe.

ALEXANDRA – Je vous remercie...

(Gérard sort)

CHLOÉ – Tu m'expliques ?

ALEXANDRA – J'ai fauté !

CHLOÉ – Toi ? La fille parfaite...

ALEXANDRA – Oui... Moi... Et je ne regrette rien... Finalement, une fois digérée par mes proches, ce sera réellement une bonne nouvelle !

CHLOÉ – Là, je suis larguée...

(Alexandra se lève. Elle tourne le dos à Chloé. Elle enlève son manteau et se retourne. Elle a un gros ventre elle est enceinte de sept ou huit mois)

ALEXANDRA – Regarde !

(Chloé est estomaquée)

CHLOÉ – Ah oui... Tout-de-même...

ALEXANDRA – Tu comprends ?

CHLOÉ – Là, tu as fait fort... Très fort !

ALEXANDRA – Tu trouves ?

CHLOÉ – Tu rigoles... Je ne t'arrive pas à la cheville... Et pourtant ma mère râle constamment concernant mon soi-disant comportement de mauvaise fille...

ALEXANDRA – Tout l'inverse de ce que pensent mes parents de moi...

CHLOÉ – Là, je suis battue à plate couture...

ALEXANDRA – Malheureusement.

CHLOÉ – Et qu'en dit le père ?

Bonnes Nouvelles

ALEXANDRA – Il n’y en a pas.

CHLOÉ – Ha...

ALEXANDRA – Il n’est pas au courant...

CHLOÉ – C’est une sacrée décision que tu prends...

ALEXANDRA – J’ai bien réfléchi.

CHLOÉ – S’il l’apprend ?

ALEXANDRA – Ce n’est pas possible.

CHLOÉ – Pourquoi ?

ALEXANDRA – Je ne le reverrais jamais... Donc...

CHLOÉ – Tu vas faire comment ?

ALEXANDRA – Je vais l’élever seule !

CHLOÉ – Tu es gonflée...

ALEXANDRA – Et toi,

CHLOÉ – Quoi moi ?

ALEXANDRA – Tu en penses quoi ?

CHLOÉ – Que ça va barder ce soir chez les Ducros !

ALEXANDRA – j’en ai bien peur !

(Fermeture du rideau)

Fin de l’acte I

**J’espère que le début de ma pièce vous à plus !
Il ne vous reste plus qu’à découvrir les actes 2 et 3**

Vous voulez connaître la suite ?

**Merci de me contacter directement sur mon adresse
mail :**

noel.chomel@yahoo.fr

Ou par téléphone au :

06.72.81.44.39

Je reste à votre disposition

Amitiés théâtrales

Noël